

"Deir ez-Zor et ses champs pétroliers pour le compte des compagnies américaines"

Ah ouais, Deir ez-Zor, la région où l'Etat russe a fourni de la logistique et mené des centaines de frappes en soutien aux QSD !!! LOOOOL.

Les relations de la DFNS avec l'Etat russe et Assad n'avaient quasiment jamais été aussi bonnes, avant la "trahison" par l'Etat russe d'Afrin, voilà quelle était la situation : <https://anfenglish.com/rojava/ypg-hands-over-the-gangs-families-to-russia-23181> <http://en.hawarnews.com/ypg-delivered-is-families-to-russian-representatives/> <http://en.hawarnews.com/ziyad-sabsabi-russia-insists-on-kurds-participation-in-meetings-of-syrian-crisis/> <https://rojavaazadimadrid.wordpress.com/2017/11/22/la-declaracion-de-putin-trump-sobre-siria-contradice-los-calculos-de-erdogan/> <https://anfenglish.com/news/russian-and-sdf-military-officials-hold-a-press-briefing-23473> <https://anfenglish.com/news/ypg-eastern-countryside-of-deir-ez-zor-fully-liberated-from-isis-23477> <http://en.hawarnews.com/ypg-we-are-ready-to-form-a-joint-operation-room-to-fight-daesh/> <http://en.hawarnews.com/levgini-we-coordinated-with-ypg-to-liberate-east-of-euphrates-will-restore-life-stability-to-it/> [https://fr.wikipedia.org/wiki/Offensive\\_de\\_Deir\\_ez-Zor\\_\(2017-2018\)#cite\\_ref-35](https://fr.wikipedia.org/wiki/Offensive_de_Deir_ez-Zor_(2017-2018)#cite_ref-35) <http://en.hawarnews.com/sdf-we-salute-the-russian-army-striking-daesh-positions-in-the-east-of-the-euphrates/> <https://anfenglish.com/news/ypg-commander-general-sipan-hemo-in-moscow-23815> <https://anfenglish.com/women/russian-woman-rescued-from-isis-by-ypg-23866> <http://en.hawarnews.com/ypg-russian-woman-rescued-by-ypg-was-handed-over-to-russian-officials/> <https://anfenglish.com/features/ypg-s-sipan-hemo-russia-promised-kurdish-participation-in-sochi-23882>

Vendus aux Ruuuuusses... Et c'est bien ce que dit SLP maintenant !! : "la ligne faisant, sur le terrain, des forces YPG-YPJ les meilleurs tirailleurs des impérialistes occidentaux comme russes"... Ce qui est juste totalement hallucinant et détruit une énorme partie de ses accusations ultra-gauchistes de "la Fédération (et même l'ensemble du PKK, comme l'a dit SLP, ce qui atteint un niveau de délire absolu) protectorat US" lancées pendant des mois, et rejoint par ailleurs les accusations grotesques des pourritures occidentales pro-

"FSA"/Al Nusra, mais bon...

(et on se demande si SLP savait que l'aide impérialiste à Afrin était ultra-principalement russe depuis le début, et qu'il n'y avait plus de présence US là-bas depuis des mois et des mois, ou que même il savait qu'il y avait une quelconque présence russe, vu qu'il n'a absolument jamais mentionné ce fait depuis le début de ses dénonciations de la DFNS...)

Et le plus drôle et le plus hallucinant, c'est que SLP s'est lancé dans ses accusations délirantes contre les QSD de "conquête du pétrole pour les US", alors que c'est précisément la zone et justement au moment où ils ont reçu un appui aérien massif des Russes !! Non mais MDR.

La situation est "un petit peu" plus complexe que ce que SLP s'acharne à répéter depuis plusieurs mois maintenant...

Sans compter que, à lire en partie avec prudence évidemment :

"Rusia y el régimen sirio se están preparando para llegar a un acuerdo con las YPG que podría expulsar a los EE.UU. del noreste de Siria. Según algunos informes, las YPG kurdo-sirias entregaron el campo de gas Conoco, en la provincia de Deir Ezzor, al régimen sirio, lo que probablemente permitiría a los contratistas rusos operarlo. La entrega, que según el régimen sirio se produjo, sería una primera señal de un futuro acuerdo entre las YPG y el régimen sirio para el gobierno del noreste de Siria, lo que ISW pronosticó en septiembre. Las negociaciones ya están en marcha para alcanzar ese acuerdo, que podría aplicar límites a la presencia de Estados Unidos. Una posibilidad muy peligrosa es que Rusia y el régimen sirio demanden un retiro total de las fuerzas estadounidenses en Siria a cambio de un estatus federal y la devolución de servicios a las áreas controladas por las SDF. El viceministro ruso de Asuntos Exteriores, Mikhail Bogdanov, se reunió con altos funcionarios del ala política de las YPG en Qamishlo, en la frontera sirio-turca, el 18 de octubre. El senador ruso Ziyad Sabsabi de Chechenia llegó más tarde a Qamishlo el 19 de octubre. Se informa que Rusia organizará una conferencia sobre los kurdos sirios en el aeropuerto internacional Bassel al-Assad en la costa siria el 10 de noviembre. Fuentes anónimas también afirman que el director del Buró de Seguridad Nacional sirio (NSB), Ali Mamlouk, se reunió con altos funcionarios de las YPG en Qamishlo el 17 de octubre. Las dos partes supuestamente discutieron el rol post-conflicto de las YPG en Siria, así como la presencia a largo plazo de los EE.UU. en el norte de Siria, aunque el ala política de las YPG negó que la reunión hubiera tenido lugar."

<https://rojvaazadimadrid.wordpress.com/2017/11/24/informe-de-inteligencia-del-isw-instituto-para-el-estudio-de-la-guerra-13-20-octubre-2017/>

(D'après ce qui est dit dans le lien twitter qu'ils mettent, ceci est un fake : "Según algunos informes, las YPG arrestaron también a combatientes árabes que portaban banderas revolucionarias sirias en la ciudad de Raqqa.")

<https://oilprice.com/Geopolitics/International/Syrian-Kurds-Cut-Secret-Gas-Deal-With-Russian-Forces.html>

"Según algunos informes, las YPG kurdo-sirias entregaron el campo de gas Conoco, en la provincia de Deir Ezzor, al régimen sirio, lo que probablemente permitiría a los contratistas rusos operarlo."

Et c'est absolument la seule info de ce genre qu'on ait. LOOL mais mais, je croyais pourtant que les QSD avaient vendu les puits aux US ?? Je comprends vraiment pas, c'est pourtant le très renseigné SLP qui l'a écrit...

En tout cas, au moment de leur libération on ne pensait vraiment pas qu'il y aurait besoin de le préciser, mais la toute première déclaration des QSD sur les puits libérés a été : "SDF officials told ANF that production and income of the Al-Omar oil field, which was controlled and operated by dominant and exploitive forces like the Baath regime, Jabhat Al-Nusra and ISIS before, will be offered to the service of Deir ez-Zor and Syria's people following the total liberation of Deir ez-Zor territory and maintenance of the refineries."

<https://anfenglish.com/features/aerial-footage-from-al-omar-oil-field-held-by-sdf-22981>

Sachant surtout que toutes les autres raffineries de Rojava-Nord de la Syrie sont en coopératives depuis 2012 !!

Et aussi "juste" un "détail" : tous les puits (ou la quasi-totalité ? En tout cas tous les principaux) dans leur zone de Deir ez-Zor prévue à l'avance ont été libérés par les QSD à la fin octobre-début novembre (le dernier :

<https://anfenglish.com/news/operation-cizire-storm-tanaq-oil-field-liberated-23175> ) et c'est près de 2 mois plus tard que SLP s'est embarqué dans son délire "les QSD libèrent [non c'est même pas le bon terme n'est-ce pas...?] la région de Deir ez-Zor juste pour conquérir les puits pour les US"...

Après la bataille, au propre comme au figuré...

"L'OTAN ne laissera jamais complètement dégarnir le front Euphrate contre Daesh, sachant que toute zone qui n'est pas prise par les FDS le sera par le régime, l'Iran et les Russes. Ça a été dit clairement par le Pentagone."

<http://servirlepeupleservirlepeuple.eklablog.com/extraits-de-discussions-fb-sur-les-evenements-actuels-a-efrin-la-quest-a135731246>

Comme le montrent donc les articles, la "course de vitesse" avec les forces assadistes est juste terminée depuis un moment dans la zone de Deir ez-Zor, depuis en gros octobre-novembre dernier... En plus ces guignols de russes et d'assadistes ont bien annoncé que "toutes les unités des terroristes de Daesh sur le sol syrien ont été détruites et le territoire a été libéré" début décembre que je sache !!

La frontière entre QSD et Assad y avait été plus ou moins fixée à l'avance, même s'il y a eu quelques "tensions", et la jonction principale a donc été faite à l'automne, depuis lors il s'agit "simplement" pour les QSD d'y liquider les dernières poches de Daesh, tâche difficile et longue, à cause de la géographie, des conditions climatiques et de Daesh qui utilise des "boucliers humains", comme elles l'ont dit :

<https://anfenglish.com/features/war-for-will-and-labor-in-the-deserts-of-deir-ez-zor-23937>

<https://anfenglish.com/news/sdf-commander-lilwa-the-end-of-isis-is-near-23974>

Et la DFNS ne risque pas de "dégarnir" un seul front, étant donné son colossal nombre de combattant-e-s, mais surtout, c'est sûrement pas l'OTAN qui décide, car la DFNS ne se soumet au chantage de personne. Elle vient de le prouver encore une fois.

"Raqqa, puis Deir ez-Zor, puis carrément la frontière irakienne, cela n'a PLUS RIEN À VOIR avec Rojava, et plus rien d'un quelconque objectif militaire "progressiste" ; mais bel et bien TOUT d'un objectif impérialiste au parfum de puits de pétrole..."

<http://servirlepeupleservirlepeuple.eklablog.com/la-question-de-rojava-est-devenue-un-enjeu-ideologique-international-a135272338>

"la situation que nous avons à Efrin n'est ni Raqqa ni encore moins l'"au-delà de Raqqa", Deir ez-Zor et ses champs pétroliers pour le compte des compagnies américaines, etc."

C'est donc en décembre 2017 que SLP s'en est rendu compte... C'est ridicule et honteux. Les YPG et les forces non-kurdes alliées (futures QSD) ont commencé à dépasser les frontières des 3 cantons initiaux de Rojava au moins à partir de tout début 2015 après la victoire de Kobanî, si c'est pas avant... Avec une série de victoires capitales tout au long de 2015 (jonction des deux cantons notamment) et 2016, et ça fait depuis au moins le printemps 2016 qu'on était quasiment certains qu'ils libéreraient Raqqa (sauf vraiment gigantesque

surprise), avec le début de la très longue campagne d'encerclement de la ville. Et de même logiquement on savait qu'ils libéreraient au moins une bonne partie de la région de Deir ez-Zor et des zones le long de la frontière irakienne. Juste pour être sûr, SLP était quand même au courant que les futures QSD tenaient déjà une partie de la frontière dès 2013, déjà une bonne partie depuis 2014, et une encore plus grande depuis 2015, ainsi que des libérations de territoires proches de Deir ez-Zor en 2016 ?

[https://en.wikipedia.org/wiki/Syrian\\_Kurdish%E2%80%93Islamist\\_conflict\\_\(2013%E2%80%93present\)#October\\_Kurdish\\_offensive](https://en.wikipedia.org/wiki/Syrian_Kurdish%E2%80%93Islamist_conflict_(2013%E2%80%93present)#October_Kurdish_offensive)

[https://en.wikipedia.org/wiki/Sinjar\\_massacre](https://en.wikipedia.org/wiki/Sinjar_massacre)

[https://en.wikipedia.org/wiki/December\\_2014\\_Sinjar\\_offensive#YPG\\_offensive](https://en.wikipedia.org/wiki/December_2014_Sinjar_offensive#YPG_offensive)

[https://en.wikipedia.org/wiki/Eastern\\_al-Hasakah\\_offensive](https://en.wikipedia.org/wiki/Eastern_al-Hasakah_offensive)

[https://en.wikipedia.org/wiki/2015\\_al-Hawl\\_offensive](https://en.wikipedia.org/wiki/2015_al-Hawl_offensive)

[https://en.wikipedia.org/wiki/Al-Shaddadi\\_offensive\\_\(2016\)](https://en.wikipedia.org/wiki/Al-Shaddadi_offensive_(2016))

En plus, pour rester dans cet "argument" débile "kurdo-centré" (qui n'a absolument aucun sens pour quiconque a étudié un minimum la réalité et le fonctionnement de la DFNS) : il y a au moins autant voire plus d'habitants Kurdes à Raqqa et Tabqa que dans toutes les zones libérées en 2015 et 2016 !!

Ou, argument à la limite plus intelligent : il y a eu et il y a dans les batailles de 2017 et 2018 plus de combattants originaires des zones qu'ils ont libéré et libèrent eux-mêmes (Raqqa, Deir ez-Zor) qu'en 2015 et 2016 (alors que déjà par exemple les Arabes natifs de Manbij étaient majoritaires dans les forces ayant libéré leur région : [https://en.wikipedia.org/wiki/Manbij\\_offensive](https://en.wikipedia.org/wiki/Manbij_offensive) ) !

Evidemment qu'il y a des différences : aucun soutien impérialiste pour Afrin (sauf si on considère que transiter par les zones tenues par Assad c'est un soutien russe indirect), et stades de défense et équilibre stratégiques, contrairement à Raqqa et à Deir ez-Zor où il s'agit évidemment d'offensive stratégique.

Donc qu'est-ce qu'il fallait faire du coup sinon ? Laisser le "califat" dans toute la région de Deir ez-Zor et la zone frontalière avec l'Irak opprimer atrocement des centaines et des centaines de milliers de personnes ? Les laisser à Assad, ou les libérer puis les lui donner, comme le disent les guignols pro-assadistes ? Les donner à l'armée fasciste turque peut-être ? Et Raqqa aussi, tant qu'à faire ? Le "califat" aurait alors survécu des années et des années de plus mais bon... Quoique qu'avec l'armée fasciste turque ce serait effectivement allé plus vite, les Daeshistes auraient changé d'uniforme pour celui de la "FSA"/Al Nusra,

comme lors de l'invasion d'août 2016 et depuis, et que l'Etat turc envoie en ce moment même contre Afrin...

Mais que dire du canton de Shehba et Manbij, qui ne sont pas les trois cantons initiaux, et pas vraiment voire pas du tout le Rojava et qui sont également attaqués (surtout le premier, pour le moment) par l'armée fasciste turque ??? Et il y a aussi des attaques turques contre le soi-disant "protectorat US" "à l'est de l'Euphrate".

On défend quand même toutes ces horribles "conquêtes impérialistes" ??...

("ce retrait a été démenti par Moscou"

L'Etat russe a ensuite bien confirmé le retrait : <http://www.rfi.fr/moyen-orient/20180120-syrie-aviation-turque-frappe-secteur-afrin-tenu-forces-kurdes-erdogan>

"le PYD (parti des Kurdes de Syrie, "frère" du PKK) était invité à des négociations, parallèles à celles de l'ONU, organisées par Poutine à Sotchi." Plein de gens de la DFNS (pas du tout que le PYD) ont été invités à la réunion de Sochi depuis plusieurs mois comme le disent les articles, mais c'était évidemment gravement remis en cause depuis le début de l'offensive fasciste, et la DFNS a annoncé dimanche 28 janvier qu'ils n'iront pas :

<https://anfenglish.com/rojava/no-solution-possible-in-sochi-when-people-are-under-fire-24542> )

"Trump a l'habitude de dire ce qu'il fait et faire ce qu'il dit, donc l'assertion que les Yankees vont partir est juste erronée, point."

Ah bon ? Moi je dirais plutôt que tout le monde a remarqué que les déclarations de Trump, et sa politique concrète aussi, c'est la confusion et la contradiction permanentes, voire le chaos...

Mais en tout cas, Trump n'a jamais dit en personne que les US vont rester en Syrie. Celui qui a dit ça c'est David Satterfield :

[https://www.foreign.senate.gov/imo/media/doc/011118\\_Satterfield\\_Testimony.pdf](https://www.foreign.senate.gov/imo/media/doc/011118_Satterfield_Testimony.pdf)

, et surtout Rex Tillerson, et c'est évidemment très inquiétant :

<https://fr.news.yahoo.com/pas-force-frontali%C3%A8re-am%C3%A9ricaine-en-syrie-dit-tillerson-055552383.html>

(Quant à la fameuse "force frontalière", toute cette histoire est évidemment ridicule et n'est qu'un prétexte grotesque de l'Etat turc, très probablement parfaitement orchestré par les US, comme l'ont dénoncé plusieurs dirigeants kurdes :

<https://anfenglish.com/features/pkk-s-karayilan-calls-for-mobilization-for-afrin->

24278

<https://anfenglish.com/features/pkk-s-karasu-invasion-of-afrin-will-be-a-test-for-humanity-24370> )

Avant cette déclaration de Tillerson, en plus des bonnes relations de la DFNS avec l'Etat russe avant la "trahison" d'Afrin, c'est surtout que la fin de l'"alliance" des US avec la DFNS semblait sérieusement se préciser (et c'est justement à ce moment là que SLP a commencé à pédaler dans le sens inverse absolu de la réalité du moment...). Voilà quels étaient les événements (en plus de la multiplication au même moment des dénonciations du mouvement kurde et de la DFNS contre les impérialismes et diverses institutions bourgeoises occidentaux, dont je parlerai dans un prochain commentaire) :

<http://www.france24.com/fr/20171125-etats-unis-turquie-syrie-accord-trump-erdogan-stopper-livraisons-armes-kurdes>

<https://anfenglish.com/news/us-withdraws-artillery-marines-from-syria-23436>

"El 24 de noviembre, un día después de la cumbre de Sochi, el ministro de exteriores turco, Mevlut Cavusoglu, dijo que el presidente Donald Trump había ordenado al ejército estadounidense que dejara de proporcionar armas a las Unidades de Protección del Pueblo (YPG) tras una conversación telefónica entre Erdogan y Trump.

El viceprimer ministro turco y portavoz del gobierno, Bekir Bozdog, también aireó la llamada como un punto de inflexión para las relaciones turco-estadounidenses. "Procediendo de un presidente de Estados Unidos por primera vez es importante, pero perderá valor si no se implementa. Sería engañar al mundo", dijo Bozdog, agregando una nota cautelosa.

Por otro lado, la lectura que hizo la Casa Blanca sobre la llamada no mencionó a los combatientes de las YPG por su nombre. "El presidente Trump también informó al presidente Erdogan de los ajustes pendientes respecto al apoyo militar brindado a nuestros socios sobre el terreno en Siria ahora que la batalla de Raqqa se ha completado y estamos avanzando hacia una fase de estabilización para asegurar que [IS] no pueda regresar".

Tres días después, el portavoz del Pentágono, Eric Pahon, dijo que el ejército estadounidense está "revisando los ajustes" para armar a las fuerzas kurdas aliadas de Estados Unidos en Siria, pero no llegó a declarar el cese de la transferencia. Dijo que las decisiones se basarían en los "requisitos del campo de batalla".

<https://rojvaazadimadrid.wordpress.com/2017/12/12/turquia-aplastada-entre-el->

[martillo-norteamericano-y-el-yunque-ruso-en-el-escenario-sirio/](#)

Si vraiment Trump "dit ce qu'il fait et fait ce qu'il dit", le "soutien" US aux QSD va s'arrêter non ?

Et, passé assez inaperçu, ce que les US avaient dit en juin 2017, et en décembre :

<https://www.reuters.com/article/us-mideast-crisis-syria-mattis/u-s-eyes-arms-for-yppg-fighters-in-syria-even-after-raqqas-fall-idUSKBN19I0TX>

<https://rojinfo.com/departement-de-defense-etats-unis-reprendrons-armes-pretees-yppg/>

LOL...

Et par ailleurs ça aussi : "Days later, U.S. Department of Defense spokesperson Major Adrian Rankine-Galloway told The Global Post "We condemn the display of PKK leader and founder Abdullah Ocalan during the liberation of Raqqa. The United States continues to support our NATO Ally Turkey in its multi-decade struggle against the PKK and recognizes the loss of life Turkey has suffered in that conflict.""

Et en juillet dernier: "Speaking to the Aspen Institute in July, Raymond "Tony" Thomas, Commander, US Special Operations Command condescendingly told the Kurds fighting in Syria, "you cannot hold onto Ocalan.""

<http://theregion.org/article/12026-anti-imperialists-must-understand-the-relationship-between-the-sdf-and-us>

Et donc ensuite est venue la déclaration de Rex Tillerson.

Comme quoi pour la soi-disant cohérence et clarté de Trump et de toute son administration, on repassera vraiment...

Mais voilà les dernières annonces, samedi 27 janvier :

<https://www.lopinion.fr/edition/international/syrie-etats-unis-ne-livreront-plus-d-armes-aux-kurdes-assure-ankara-142261>

Dans tous les cas, en ce qui concerne la déclaration de Tillerson, 3 possibilités : ou Tillerson ment ; ou la DFNS l'a fait croire aux US, pour pouvoir encore se renforcer pendant quelques semaines/mois après la fin de Daesh ; ou une lutte de lignes féroce a commencée dans la DFNS.

Et la ligne révolutionnaire est là, puissante et large. Notamment, à lire absolument, cet article très important et très intéressant (à part qu'il semble mettre les "Talibans" afghans (lui-même "grand sac" qui ne veut rien dire) dans le même "sac" que Daesh...) :

<https://anfenglish.com/features/geopolitics-of-syrian-kurds-and-military->



## [cooperation-with-the-us-23467](#)

Entre autres ces données et ces passages, à ma connaissance la seule enquête aussi précise et estimation chiffrée de la force de la ligne de gauche dans la Fédération dont on dispose, et la réponse est claire, majorité écrasante :

"(...) Opinions among the Northern Syrian Population and Summary

How the population of Rojava/Northern Syria considers the cooperation with the US

Irrespective from all developments and discussions it is very elementary to see from the Kurdish perspective how the military cooperation with the US, the biggest global military force, impact the own society. In this framework there are two main questions. First, how the political activists and population consider this military cooperation. Second, whether and how the economic and political structures have experienced changes through this cooperation.

In February and March 2017 the author has done around 50 interviews with political activists and people from different administrative bodies on their political work and the political-social situation. Except one person there was nobody who regarded the military cooperation without any concerns. The interviewees said mostly that this cooperation has come up because of difficult conditions, particularly in Kobani, and numerous enemies, it does not include a political dimension, the US does this cooperation because of its own interests ("not a friend of Kurds and democrats in Rojava/Syria") and the cooperation is very likely a tactical (short-term) one. There was the clear awareness that the revolution should not rely on this military cooperation which could end the next day, actually at any time. But the revolution should try to benefit from the military cooperation, including the one with Russia. These were important answers based on a critical perception and far-sightedness. They have the result that the activists continue to develop and deepen their political work and insist on a strongly self-organized society. Self-organized society includes more and stronger communes, people's council and other political structures, a communal economy which produces the own needs as much as possible, an independent education and health system and spread self-defense in all neighborhoods, communes and villages. The author could observe such a strong work from first hand. Furthermore he determined that in the general political discussions the military cooperation with the US was very seldom a subject.

Like the other political and social structures the press of Rojava and even other parts of Northern Syria do not put the military cooperation in the center of the news. Actually quite seldom you can read and hear about it. What is in the center, is the political project of democratic federalism/autonomy, defense, liberation, set up of

new structures in the society and public manifestations.

Among the population the author met few people who expressed a big expectation from the US, but they remained as a small minority. Rojava can absolutely not be considered with South Kurdistan where the US soldiers were even present in the streets over many years. In Rojava there is a critical approach by the majority of the society on regional and international powers although (and because) the Kurds have been oppressed since the World War One and no state discussed openly the situation of the Kurds until nowadays - the silence of the US and NATO states when after the referendum in South Kurdistan in September 25, 2017 the Iraqi state attacked Kirkuk has confirmed this approach. This comes from dozen of years of political self-organizing without to get into dependency on any other political power. There was always the insistence for self-organizing everywhere and in each social field and a convinced strong commitment for the political goals. The base was laid very solid which shows no results.

The efforts to build up communes everywhere never ceased after the start of the military cooperation with the US; rather the number of communes doubled. Also the creation of cooperatives continued; while in fall 2014 the number of cooperatives was around several dozen, today there are at least several hundred cooperatives. The democratic-communal economy continues to be developed, but without to put on anybody a force to follow this way – it is based on convincing. From these facts it is possible to state that there is no concession by the revolutionaries to the core content of the revolution. The critic on capitalist modernity and capitalist mentality was even stronger than in May 2014 when the author traveled for the first time to Rojava. Shortly, while at the one hand the revolution of Rojava started a military cooperation with the US, the stronghold of neoliberal capitalism, at the other hand the revolutionary process never changed its direction towards a hierarchal, liberal, capitalist or social-democratic society.

In discussions with YPG and YPJ members there was no exaggerated attached value on the relations with the US, actually if the author did not ask it was very seldom subject of discussion. It was stated several times in Northern Syria: Of course the cooperation has a number of advantages like the access to more and heavy military equipment and weapons, but the emphasize that the human is always the strongest weapon in a war. One YPG commander said to the author in March 2017, who asked him how much the US soldiers are involved in the military operations against the IS, that the US soldiers do not fight at the front. In a striking way, the US Army is considered by the YPG/YPJ as an army of technique. Later we read news that some US soldiers joined the liberation of Raqqa, but the number was very small and not

worthwhile to mention.

A member of the YPG, who is in direct relations with the high commanders, informed the author that the US military never tried to impose anything directly or tried to intervene in the political-social-economic model or life. And he added that actually the SDF and DFNS never would accept any kind of intervention on own intern policies about what the US are very aware. The YPG member added that in each meeting with the US the SDF members were always prepared and did proposals for further strategy and liberation operations. Long before any city with surrounding area was liberated the DFNS and related political structures prepared a civil council composed of people from the local region. According to him the US delegation could not say anything on that due to the good preparation of the SDF side. So the US accepted usually what was proposed. At a later stage in end of 2016 the US military wanted to meet the coordination of the Civil Council of Manbij and see with own eyes how it works. Mentioning this we should remember: In each country occupied by the US, there was the effort to establish a kind of national government with the main parts of the society. Almost all civil structures installed by the US, particularly in Iraq and Afghanistan, failed.

At the end of the talk the YPG member emphasized that they organize themselves in a way that they are prepared for an end of the military cooperation with the US Army at any time. According to him the cooperation has some serious advantages, but has also risks. Particularly to get used to the US support over time is a risk which needs to be discussed permanently, thus the YPG has to take measures. Another challenge is that because of the US presence within Syria the disputes with the Syrian regime should not end up in a big war because the DFNS wants to come to a mutual agreement with the Ba'ath regime as soon as possible – consider that the democratic opposition outside the DFNS has been eliminated mostly. This needs also a certain interest of the other side of course. The answer to the question whether the SDF coordination has no fears that the cooperation could change the middle term interest and political vision of the SDF fighters was very interesting: “We believe that we have a strong political project with Democratic Federalism which is an inspiring tool for us. What kind of ideas offer the US or other states to us? We have a stronger democracy which is direct and inclusive and a gender liberation in fast development. The most important; we have a vision for a new life of the people of the greater region. What the capitalist states have, is money, weapons and democracy in structural crisis, not more.”

Another aspect in the whole discussion is that the number of people from all over the world, i.e. internationalists, joining the revolution of Rojava has not become less in 2016 and 2017. Particularly young people feel the revolutionary spirit and want to

be part of the construction phase or the defense of Northern Syria and basically want to understand. The author could speak to dozens of these people, mainly from Europe or North America, in Rojava. All of them had a positive position on the development in Northern Syria and wanted to stay longer. There were some exceptions: The author met a small number of men around the age of 45-55 who were leaving Rojava because they could not fight. They said they came only for fighting the IS and not more. We have to consider them as non leftist/revolutionaries.

Another aspect in the whole discussion is that the number of people from all over the world, i.e. internationalists, joining the revolution of Rojava has not become less in 2016 and 2017. Particularly young people feel the revolutionary spirit and want to be part of the construction phase or the defense of Northern Syria and basically want to understand. The author could speak to dozens of these people, mainly from Europe or North America, in Rojava. All of them had a positive position on the development in Northern Syria and wanted to stay longer. There were some exceptions: The author met a small number of men around the age of 45-55 who were leaving Rojava because they could not fight. They said they came only for fighting the IS and not more. We have to consider them as non leftist/revolutionaries.

The internationalists in Rojava were attracted by the basic way people organize themselves, how people discuss and how people share what they have. In a step forward they want to understand what are the core discussions in Rojava/Northern Syria and core values of the KFM. Through this they aim to understand what this revolutionary movement has revived or developed what other revolutionary movements can not do. Or in other words: What they can learn from this revolution! People struggling for a free society in solidarity and people analyzing the worldwide revolutions and struggles of the last centuries, should analyze also the Revolution in Rojava, one the most powerful and inspiring revolutions of the 21st century.

The many internationalists do not consider the military cooperation between SDF and US as an obstacle for their engagement in Northern Syria. We should take into account that there are at least several hundred internationalists, not included the Arabs, Turks and other people of the Middle East. This fact should let reflect the ones who consider the military cooperation between the SDF and the US led Global anti-IS coalition as betrayal and do not see all the other deep revolutionary and social developments in Northern Syria. (...)"

Certes, ce passage est très inquiétant (en franche contradiction avec tout ce que dit

le reste de l'article)... :

"Very likely it will not end immediately after the total IS defeat within Syria as the statements of the US and SDF implicate; but due to a row of factors it is difficult to foresee how long and in which way it may continue. As in Syria the end of the war is approaching and different levels of negotiations have started, it will likely continue during this process which could take up to years."

Mais il enchaîne après : "The DFNS/SDF is strongly interested to achieve an agreement with the Ba'ath regime on the broad democratization of Syria and the acceptance of the DFNS which would make the military cooperation with the US completely unnecessary.

The military cooperation is not a political one and very fragile. While cooperating successfully against the IS there have been and are tensions between both sides. This comes from the fact that both sides have ideologically contrary positions and thus different perspectives about the Middle East.

However, there are basically two risks of the ongoing military cooperation with the US. Firstly, if the US end the military cooperation without any political-democratic solution is agreed for Syria, the SDF controlled territory would be more open for big military attacks from the Turkish Army and the Syrian regime. This would mean a new intensification of the whole Syrian conflict with a unclear outcome. Secondly, the continuing cooperation could develop over time a dependency of the DFNS/SDF from the US due to deteriorating conditions for Northern Syria, even if the DFNS is aware of it and struggles against it. The result would be to accept the political agenda of the US. But until now there is no sign that the US has developed any predominance in this cooperation.

Particularly from the experience on the ground in Rojava/Northern Syria it needs to be stated that the revolutionaries in both civil and military area are highly aware about the risks of the military cooperation with the US and do communicate this in an open way to the own society and public. This is not usual when a local/regional force cooperates on military issues with such a strong international power; usual is not to speak about it or to mention only the benefits of such a cooperation. This approach has the impact that the broad population understands the positive and negative sides, will trust in the own force, thus will continue with the own political work in the same intensity, would not rely on this cooperation and would not be "disappointed" when it ends. This approach is one of the mechanisms not to get dependent from the US.

Another mechanism is to benefit from the contradictions of all powers involved in

the Syrian war. Herewith one focus is to maintain relations with Russia and in this sense to have some cooperation in the Afrîn region and North-Aleppo. Russia is interested to have relations with the Kurds in the states of Syria and Iraq in order to create space for own long-term interests. It is not much anti-Kurdish like Syria and Iran. There are also relations with the Syrian state, but it is not stable and from time to time are critical moments. From the very beginning on the Kurdish Freedom Movement (KFM) had the policy to benefit from the contradictions between the regional states and other powers. Thanks to the "revolutionary diplomacy", which does not change the own revolutionary core, it was possible to survive within the Syrian war and to develop step by step a new political model, first in Rojava and then in other parts of Northern Syria, which is discussed among progressive people all around the world. The revolutionary diplomacy includes also permanent evaluation in order to see upcoming risks as well as initiatives to be active in these political and military cooperations."

"Assad, toujours avec l'appui de la Russie, a commencé à éructer contre l'opération turque en territoire qu'il considère, bien évidemment, comme le sien"

Assad a fait des déclarations très fermes contre l'offensive dès le début, mais on attend toujours qu'il abatte les avions turcs qui violent l'espace aérien et bombardent comme il l'a promis...

"la désescalade dans le discours d'Ankara est notable"

Où ça ?? C'est le contraire oui !!

"la progression des troupes turques et de leurs supplétifs syriens est pénible"

C'est pas que la "progression" (LOL) des fascistes turcs est "pénible" (LOL), c'est qu'ils n'ont LITTERALEMENT pas avancé d'un mètre.

Et encore du renfort pour Afrin : <http://theregion.org/article/12651-more-fighters-to-join-afrin-front-syriac-military-council-to-send-reinforcements>